

Le «shutdown» s'éternise et plonge les Etats-Unis dans la crise

BUDGET Après 38 jours de fermeture partielle du gouvernement, le pays peine à fonctionner correctement. Quarante des plus grands aéroports tournent désormais au ralenti, tandis que l'administration refuse de financer les bons alimentaires vitaux à 40 millions de ses citoyens

BORIS BUSSLINGER, WASHINGTON

En raison du *shutdown*, et pour garantir la sécurité des passagers, l'administration américaine annonçait cette semaine la réduction progressive de 10% du trafic (4% dès ce vendredi) au sein des 40 plus grands aéroports du pays. La décision, expliquent les autorités, est nécessaire en raison de la multiplication des congés maladie et absences des contrôleurs aériens – des employés fédéraux – qui ont désormais raté deux salaires depuis le début du mois d'octobre. Pendant ce temps, la fronde grandit aux Etats-Unis, notamment de la part des faïtières économiques, qui appellent à un accord immédiat des deux partis gouvernementaux, tandis que des dizaines de milliers d'entreprises tirent la sonnette

d'alarme. Malgré deux décisions de justice l'intimant à poursuivre les paiements nécessaires à la distribution de bons alimentaires, l'administration Trump, qui argumente qu'elle ne peut pas payer à cause du *shutdown*, a également annoncé faire à nouveau recours – compromettant la subsistance d'environ 40 millions d'Américains. Un accord budgétaire au Congrès ne semble cependant toujours pas en vue.

Sécurité et moyens de subsistance du peuple américain en danger

Qui vit aux Etats-Unis – 4000 kilomètres de long entre New York et Los Angeles, 2000 kilomètres de large du nord au sud – constate que les Américains, qui ont souvent de la famille ou des amis un peu partout dans le pays, prennent beaucoup l'avion. Le citoyen moyen embarque sur deux à trois vols allers-retours chaque année; toutefois environ 10% de la population (près de 40 millions de personnes) fait partie de la catégorie *frequent flyers* («voyageurs fréquents»), qui prend l'avion chaque mois, voire plusieurs fois par semaine.

L'économie américaine étant avant tout tournée sur elle-même, le transport aérien constitue par ailleurs la colonne vertébrale des échanges dans le pays. Et la Chambre de commerce américaine commence à voir rouge.

«Les fermetures du gouvernement sont toujours contre-productives»

SUZANNE CLARK, DIRECTRICE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE AMERICAINE

«Assez! Les fermetures du gouvernement sont toujours contre-productives, imposant de lourdes charges aux employés fédéraux et aux sous-traitants, ainsi qu'aux entreprises et aux citoyens qui dépendent des services fournis par le gouvernement», déclarait jeudi sa présidente et directrice générale, Suzanne Clark, dans une lettre adressée aux membres du Congrès. «Le

shutdown met désormais en danger la sécurité et les moyens de subsistance du peuple américain. Chaque jour où le gouvernement fédéral reste fermé, le risque d'une catastrophe augmente.» La mise en garde intervient alors qu'un baromètre de l'Université du Michigan publié ce vendredi constate que le moral des consommateurs américains est au plus bas depuis trois ans. Mais l'administration ne veut rien savoir.

«Le panier de Thanksgiving est 25% moins cher que sous Biden»

Dans une interview parue sur CBS il y a quelques jours, la première depuis 2020 (Donald Trump avait quitté le plateau avant la fin des échanges), le président a certifié qu'il avait «régulé l'inflation». Un rapport vient pourtant d'établir que celle-ci avait augmenté de manière nette depuis janvier, pour s'établir à environ 3%. «Le panier de Thanksgiving est 25% moins cher que sous Biden», a contre-attaqué le président américain ce dernier jeudi. Sans préciser que l'exemple mis en avant en 2025 contenait 15 produits – six de moins qu'en 2024. Donald Trump continue par

ailleurs de rejeter la faute du *shutdown* sur les démocrates, qui s'opposent à un accord sur le budget avec leurs homologues républicains tant que les coupes dans la santé décidées durant l'été ne sont pas renégociées.

Or, les disciples de Chuck Schumer (chef des démocrates au Sénat) ont prévenu qu'ils poursuivraient leur opposition. Et tant que le président n'est pas d'accord de faire un pas dans leur direction, les membres de son parti ne le feront pas non plus. Ergo: rien ne bouge. Au point qu'outre le prix du panier de Thanksgiving, les Américains commencent à se demander s'ils pourront rejoindre les leurs le 27 novembre. Secrétaire au Transport américain, Sean Duffy a en effet annoncé que si le blocage perdurait, il n'excluait pas de devoir «fermer une partie de l'espace aérien».

Dès lundi, le *shutdown* affectera également le secteur spatial, étant donné que les lancements de fusées seront cantonnés aux heures nocturnes pour éviter davantage de dérangement dans le ciel américain. La NASA et SpaceX pourraient devoir annuler plusieurs décollages prévus la semaine prochaine. ■